

des Princes &c. Novemb. 1705. 311
gne, au nombre de 400. & à qui les Anglois
avoient donné des Armes, les ont aportées au
Duc de Gandia, qui les a renvoyez chez eux,
avec un pardon que le Roi d'Espagne, a bien
voulu leur accorder. C'est le caractère des
grandes ames de pardonner; mais la prudence
veut qu'on se défie d'un ennemi reconcilié.

*Si l'on te fait du mal, souffre avec patience.
Et pardonne à celui qui t'a persecuté;
Mais après le pardon, sois dans la défiance,
Puis qu'elle est, après tout, Mere de sûreté.*

IV. On fait marcher de toute part des trou-
pes en Catalogne, en Arragon & en Navarre,
& l'on prétend d'assembler de ce côté-là une
Armée capable de secourir Barcelone, ayant
qu'elle soit reduite aux abois. Nous verrons
bientôt si les Espagnols agiront avec plus de
vigueur & de promptitude, qu'ils n'en ont
fait paroître pour reprendre Gibraltar.

*Secours
qu'on envoie
à Barcelone*

V. Les mouvemens de l'Armée des Alliez
en Portugal, n'ont abouti jusques à present
qu'à tenir en haïne, les troupes Espagnoles
& Françoises sur cette Frontiere, & si je ne
me trompe, les bruits qu'ils avoient fait cou-
rir d'assiéger Badajoz, n'étoient que pour
favoriser l'expédition de Catalogne, où les
peuples de Portugal voudroient qu'on portât
la guerre, pour l'éloigner de chez eux.

*Mouvements
des Armées
de Portugal*

VI. Plusieurs Grands d'Espagne qui étoient
à la Cour de Madrid, ont fait paroître de la
joûsise, de ce que le Roi Catholique a don-
né dans la Chapelle une place de distinction
au Prince de Tzerclaës de Tilli, son Capi-
taine des Gardes; ils se plaignent aussi de la
Princesse des Ursins, qui disent-ils, marque

*Sujet de
mécontente-
ment de
quelques
Grands.*

avoir